



# La Grenade

Revue Officielle des Fusiliers Mont-Royal

Été 2008

## La Grenade ressuscitée

Ça ne remplace pas notre ami Pierre Faribault, qui pendant des lunes a assumé seul la direction du bulletin du Club des officiers. On lui succède.

Et comme je suis historien, j'ai pensé bien faire en ressuscitant le nom de La Grenade, la belle revue qui pendant les années 1960 fit la gloire du régiment.

Les plus anciens se souviendront qu'en mars 1959, sous la direction du capitaine Jacques Matteau, le régiment présentait avec beaucoup de fierté, mais une certaine appréhension pour l'avenir, le premier numéro de sa nouvelle revue, La Grenade : « Si La Grenade, par son rayonnement modique, mais non moins efficace, peut resserrer les rangs de la grande famille régimentaire, elle aura pleinement justifié sa résurrection. Que ce modeste miracle soit l'expression de la santé régimentaire, nous l'espérons! »

Pour le moment, il ne s'agit guère que d'un changement de nom et il est encore trop tôt pour savoir si le modeste bulletin du Club des officiers deviendra, comme je le souhaite, une belle revue régimentaire qui servirait à tous, anciens comme membres actuels du régiment, officiers comme sous-officiers et simples caporaux et soldats, afin, comme l'écrivait le capitaine Matteau il y a un demi-siècle, de « resserrer les rangs de la grande famille régimentaire ».

Mais c'est mon souhait le plus cher. Et c'est dans ce but que je ressuscite son nom.

**Pierre Vennat**  
Rédateur en chef



## Le commandant nous parle

de réalisations. Permettez-moi de vous en faire le résumé.

### Un régiment très actif au niveau opérationnel

Cette année, notre régiment a été très actif au niveau opérationnel.

Treize de nos membres se sont déployés à Kandahar, en Afghanistan, pour une période variant de 7 à 8 mois. La majorité d'entre eux étaient en première ligne et ont été en contact avec les dangers inhérents à un conflit de ce genre (véhicule détruit par une arme anti-char, fort heureusement tous les passagers ainsi que le chauffeur s'en sont sortis indemne; un autre durant sa

patrouille à pied a pilé sur une mine, celle-ci n'a pas sauté; d'autres ont tombé sous embuscades ennemies, aucun blessé, etc.) Fort heureusement, et je remercie le Bon Dieu de ceci, tous les Fusiliers sont revenus sains et saufs de cette aventure.

Au niveau régional, nous devons fournir deux sections à la Force auxiliaire de Sécurité de la garnison de Montréal afin de protéger les infrastructures de l'armée à St-Jean, Farnham, St-Hubert et Montréal. En plus nous étions responsables de coordonner la génération du personnel de la 34e brigade à la Force Auxiliaire de sécurité.

Bonjour à tous,

Ce premier numéro de la nouvelle édition de notre journal régimentaire «La Grenade» qui reprend un titre qui fut célèbre dans les annales régimentaires il y a plusieurs années, arrive tout juste à la fin de l'année d'entraînement 2007-2008.

Au cours de cette année, les Fusiliers Mont-Royal ont à leur crédit une multitude

Suite page 2

## Éditorial

### Comme dirait John F. Kennedy :

*“ne demandez pas ce que le régiment peut faire pour vous mais ce que vous pouvez faire pour le régiment !”*

C'est avec grand plaisir que je m'adresse à vous tous.

Comme vous le savez, le Club des Officiers des Fusiliers Mont-Royal, n'est pas un club social comme les autres. Il réunit ceux du Régiment qui ont combattu pour la paix dans le monde, ceux qui ont servi, dans le passé et ceux qui servent actuellement et leurs amis. C'est un privilège d'en être membre, et vous en faites partie.

Nos réunions mensuelles jalonnent les activités du club et je souhaite vous y rencontrer en grand nombre à chaque occasion. Je suis particulièrement honoré de retrouver nos vétérans qui, bien qu'ayant donné leur vie l'ont conservée par la grâce de Dieu. C'est aussi un moment choyé pour penser aux glorieux qui

ne sont pas revenus du champ d'honneur, et auxquels nous devons tant. Nous connaissons ces héros, vivants et disparus. Leurs noms sont gravés dans nos esprits et dans nos cœurs. La mémoire des Fusiliers est peut-être l'incarnation de la devise de notre province: *“Je me souviens”*.

Au lunch d'avril nous avons reçu des Fusiliers qui revenaient d'Afghanistan. Quelle aventure pour eux. Quel honneur pour nous !

De belles activités s'annoncent pour le Régiment et pour le club. Ainsi on fait des plans pour le 140e anniversaire du Régiment, en l'an 2009 ; pour les cent ans du manège en 2010, pour la soirée champêtre, en août prochain, pour la commémoration du raid de Dieppe et pour la publication de l'histoire régimentaire. Votre participation à ces activités en feront des fêtes.

Il va sans dire que la contribution de tous est non seulement demandée, mais nécessaire. C'est votre club; à vous d'en

faire votre *“affaire”*.

Le président John F. Kennedy disait: *“Ne demandez pas ce que le pays peut faire pour vous, mais plutôt qu'est ce que vous pouvez faire pour le pays”*. Cela vaut pour votre club. L'amitié gratuite, qui nous unit est sans doute un esprit unique dans notre société. Nous voulons le conserver ... le préserver.

Pour cela, il faut votre participation active. Le Club sait ce que beaucoup de ses membres ont fait pour lui, et font encore. Il ne les remerciera jamais assez. Si vous voulez vous impliquer, vous serez toujours les bienvenus.

Au plaisir,

**Paul Picard**  
**Président**

**Club des officiers Fusiliers Mont-Royal**

### Suite Le commandant nous parle

Dans le cadre de ces fonctions nous avons dû répondre à un appel réel, fort heureusement notre tâche s'est arrêtée à la mobilisation de notre personnel.

De plus nous avons participé à deux exercices majeurs au niveau régional dont le dernier dans lequel nous avons fourni un peloton complet ainsi que le commandant de compagnie (le major J.F. Latreille) au Groupe Bataillon Territorial mené par le commandant du 4e bataillon du Royal 22e Régiment dans le cadre d'un exercice pan-québécois, mené conjointement avec toutes les troupes du secteur du Québec, la Sûreté du Québec, la Gendarmerie Royale du Canada ainsi que d'autres intervenants de la sécurité publique. Nos troupes ont fait bonne impression durant cet exercice.

*Entraînement au Mississippi et dans le grand Nord du Québec*

Les Fusiliers Mont-Royal ont également participé à deux exercices majeurs dont

un au Mississippi dans la première semaine de janvier. Cet exercice mobilisait tout le personnel de la réserve du Québec avec le support de quelques membres de la force régulière. Les fusiliers ont fourni un peloton plus un commandant de compagnie (le major Jean-François Latreille) ainsi que le capitaine de bataille (le capitaine Jean-Gaston Monette).

Le 2e exercice s'est déroulé dans le nord du Québec (à Purvinituk) approximativement au 61e parallèle. L'exercice était sous la direction du 1er bataillon du Royal 22e Régiment. Sa durée fut d'une semaine. Les Fusiliers ont fourni le commandant de cie (le Major Latreille encore une fois), le quartier-maître de compagnie (le Sergent Castonguay), une section complète ainsi que quelques caporaux-chefs. Selon ce qui m'a été rapporté il a fait très froid (au dessous de -50 degré centigrade) et les membres des Fusiliers qui ont participé à cette expédition ont dû affronter quelques blizzards (très dangereux dans cette région). Nos Fusiliers ont très bien performé dans les circonstances. Les membres



du 1er bataillon du Royal 22e Régiment ont été très satisfaits de ce que nos Fusiliers ont accompli.



**Nos vaillants Fusiliers en déplacement à -50°C à Purvinituk**

Afin de se préparer à ces exercices majeures nos Fusiliers ont dû s'entraîner intensément durant quatre fins de semaines en plus de se qualifier aux normes individuelles au combat et réussir le test de conditionnement physique de l'armée de terre qui consiste à une marche forcée de 13 kilomètres avec 54 livres de matériel sur le dos, le tout dans un maximum de temps de deux heures et 26 minutes avec seulement 15 minutes maximum de repos. De plus l'exercice prévoit le transport d'une personne sur les épaules du participant sur une distance de 100 mètres (évidemment tout équipé) le tout à l'intérieur d'une minute. Puis, après 15 autres minutes (maximum) de repos une troisième épreuve attend le candidat qui tente de se qualifier, soit le creusage d'une tranchée de 6 pieds de long, 2 pieds de large et 3 pieds de profond, le tout à l'intérieur de six minutes. Un militaire se qualifie seulement lorsqu'il a complété les trois épreuves dans l'ordre. Si un candidat échoue une de ces épreuves, il doit les recommencer le tout au complet.

Comme vous pouvez le constater nos Fusiliers n'ont vraiment pas perdu de temps et tout cela en continuant à se qualifier sur les cours de formation de carrière et/ou en étant instructeur sur ces mêmes cours et en accomplissant diverses autres tâches comme le recrutement. Le reste du temps libre sert à compléter les études à l'université/CEGEP ou à accomplir leur travail/carrière dans leur vie de tous les jours en plus de s'occuper de leur famille.

Je dois aussi vous mentionner qu'environ 45 membres du régiment, dont une dizaine

Si vous rencontrez un de nos Fusiliers ne vous gênez pas pour les féliciter de tout ce qu'ils accomplissent, ils le méritent vraiment! Croyez-moi ils sont des dignes représentants des Fusiliers Mont-Royal et de leurs prédécesseurs.

*Que nous réserve l'avenir?*

Maintenant qu'est-ce qui nous attend?

La prochaine année ressemblera à celle qui vient de se terminer en plus de quelques activités régimentaire afin de souligner le 140e anniversaire des Fusiliers Mont-Royal. (Dans cette ligne d'idée et tout à fait entre nous, je vous suggère de réserver la date du 14 novembre pour un dîner régimentaire d'envergure. Je devrais avoir la confirmation de mon invité d'honneur très bientôt.)

Vers le début de l'année 2009 nous devrions recevoir des tâches permanentes en provenance du commandant de l'armée de Terre tel que fournir du renfort ( nombre et organisation définis) à un bataillon régulier désigné en permanence. Ceci impliquerait que lorsque ce bataillon irait en exercice ou se déploierait en mission, les Fusiliers Mont-Royal devront fournir le personnel signifié dans la tâche permanente. En plus de fournir du personnel au Groupe Bataillon Territorial. Comme vous le constatez la réserve sera utilisée de façon de plus en plus opérationnelle. Et l'entraînement pour nous préparer à accomplir ces tâches sera de plus en plus exigeant.

Pour ce qui est de notre manège militaire, vous avez sûrement entendu la rumeur que

d'officiers ont travaillé à temps plein, sur différentes tâches, pour l'armée. Ceci représente approximativement le tiers de mes effectifs autorisés.

nous risquons de déménager. Permettez-moi de commenter en quelques mots cette rumeur.

Il est vrai que le Quartier-Général de l'armée à Ottawa, dans le cadre de rendre la réserve opérationnelle, essaie d'optimiser les ressources financières afin de les employer davantage à la préparation de déploiement et à l'entraînement. Pour ce faire il est vrai que l'on pense à diminuer le nombre de bâtiment militaire, surtout âgé, afin de réduire les dépenses. Pour ce qui est de notre manège, selon les dires de notre général commandant du secteur, rien n'est décidé et ne sera planifié avant un minimum de dix ans. On aura le temps d'en reparler d'ici là.

Enfin mentionnons qu'officiellement, le mandat de notre colonel honoraire, Roger D. Landry, et de notre lieutenant-colonel honoraire, Michel Vennat, est terminé. Le processus pour obtenir un prolongement de mandat ou les remplacer est en cours. Nous en saurons davantage dans quelques mois. D'ici là, au nom du régiment, je les remercie pour leur dévouement.

Voici ce qui termine mon résumé de la dernière année régimentaire ainsi que quelques prévisions sur l'avenir. Il ne me reste qu'à vous remercier tous de votre appui, de présence et surtout d'être Fusiliers et de maintenir cet esprit régimentaire. C'est en maintenant cet esprit bien actif que nous allons réussir à maintenir les Fusiliers Mont-Royal bien vivants.

Encore une fois merci à tous pour ce que vous faites, passez un bon été, profitez-en et reposez-vous bien. Faites attention à vous car j'ai vraiment le goût de vous revoir sains et saufs en septembre.

NUNQUAM RETRORSUM

**Lieutenant-colonel Serge Ouellet  
Commandant**

## Centenaire du manège et 140e anniversaire du régiment

*La Fondation des Fusiliers Mont-Royal a besoin de la contribution de chacun.*

Les 24 prochains mois donneront lieu à de nombreuses cérémonies et activités visant à célébrer le centenaire de notre manège et le 140e anniversaire de notre régiment et incluant la restauration de notre musée régimentaire et la publication d'une nouvelle version de notre histoire régimentaire de ses origines jusqu'à nos jours.

C'est ici qu'entre en ligne de compte la Fondation des Fusiliers Mont-Royal qui, de par sa constitution, a justement pour but d'aider et appuyer notre Régiment dans toutes les activités non reliées directement à la défense du Canada et plus précisément :

- contribuer à la préservation du patrimoine historique des Fusiliers Mont-Royal tant son patrimoine mobilier qu'immobilier;
- contribuer à l'étude et au développement de l'histoire régimentaire;
- appuyer les organismes régimentaires qui sont voués à la perpétuation des traditions et des valeurs du Régiment;
- appuyer les activités qui contribuent à la promotion sociale et culturelle des Fusiliers Mont-Royal et des institutions qui y sont rattachées;
- aider le préservation des traditions militaires propres au Régiment;
- émettre des bourses aux étudiants enregistrés au collège militaire royal en première année.

Aux événements prévus des prochains mois s'ajoutent de nombreuses dépenses de promotion, de réparations, de décora-

tions et bien entendu d'amélioration et d'entretien. Chacun de ces événements devra s'autofinancer pour ne pas gruger notre capital acquis.

Dans cette optique, la Fondation sollicite votre aide financière pour faire de ces événements une réussite totale et recevra avec reconnaissance tous les dons que vous voudrez bien lui faire parvenir. Un reçu pour fins d'impôt vous sera retourné par courrier.

Votre don doit être fait à l'ordre de la Fondation Les Fusiliers Mont-Royal aux soins du lieutenant-colonel Raynald Arsenault, 129, rue Savoie, Laval (Qué), H7M 1G5 en mentionnant "Activités du Centenaire".

En ma qualité de président de la Fondation des Fusiliers Mont-Royal, je suis disposé à vous rencontrer personnellement pour vous donner de plus amples renseignements et je vous en remercie à l'avance.

**Colonel (retraité) Étienne Laroche**  
**Président**  
**Fondation Les Fusiliers Mont-Royal**



## Une pensée pour nos malades

Lors de nos réunions du printemps, les membres suivants étaient considérés comme malades. Ayons une pensée pour eux et souhaitons qu'ils reviennent vite à la santé.

- Gilles Gamache
- Marcel Morin
- Réal Comtois
- Jean-Paul Ducharme
- Claude Racicot
- Claude Dubuc
- Claude Turgeon
- Fernand Mousseau
- Fernand Dostie
- Jacques Cinq-Mars

### *Une prière pour nos disparus*

Outre le décès du lieutenant-colonel Gilles Bissonnette, ancien commandant du régiment et fondateur du musée régimentaire, nous avons également appris le décès du lieutenant-colonel Gaston Ouimet, ancien commandant de compagnie des Fusiliers Mont-Royal lors de la campagne de Hollande en 1945 et du lieutenant-colonel Jean Doré, ancien du Royal 22e Régiment, ex-huissier de la verge noire à Ottawa.

Puissent-ils reposer en paix!



## Les confidences d'un fusilier de retour d'Afghanistan

NDLR-Vendredi le 18 avril dernier, le Club des officiers avait le plaisir de recevoir comme invités d'honneur quatre Fusiliers, de retour d'Afghanistan : le major LUC SAINT-JEAN, le capitaine ALAIN COHEN, l'adjudant PIERRE CÔTÉ et le caporal HAVNER PAUL.

Un de ces braves l'adjudant Pierre Côté qui rêve d'ailleurs de repartir en mission dès l'an prochain, a pondu pour nous et plus particulièrement pour ses camarades le texte suivant :

\* \* \* \* \*

Le capitaine-adjudant m'a demandé d'écrire un article pour La Grenade. J'ai immédiatement répondu oui, avant même de savoir sur quoi il voulait que j'écrive. La réponse a été « sur ce que vous voulez, adjudant ». Comme je n'ai jamais écrit dans un journal, je m'attendais à une indication plus précise. Alors, je me suis dit que j'écrirais sur ce que j'ai appris là-bas. Certains seront peut-être surpris.

Pour ceux qui ne me connaissent pas, je suis l'adjudant Pierre Coté. J'ai joint les rangs du régiment en décembre 1985. Pour la très grande majorité des membres actuels du régiment, eh oui, c'était avant leur naissance. J'ai donc joint les rangs à une époque où plusieurs fumaient le pot, où l'on parlait de guerre froide et où l'on parlait de l'URSS et des communistes comme du futur ennemi potentiel.

Dernièrement, j'ai été déployé en Afghanistan comme commandant de peloton dans la cie D, compagnie de la Force de Protection (FP) au sein de l'équipe de reconstruction provinciale de Kandahar (ERPK). Ce que j'ai appris comme réserviste depuis 22 ans a été une excellente base pour ce que nous avons fait en Afghanistan.

D'abord, je vais vous expliquer ce que faisait le peloton no 12. Notre peloton d'infanterie



**Sur cette photo nos valeureux soldats en Afghanistan (Gauche vers la droite) : Caporal Philippe Paquin-Bénard, Sgt Jonathan Auger, Adj Pierre Côté, Maj Luc Saint-Jean, Cpl Stéphane Tremblay-Morin et Cpl Philippe Couture**

légère était composé entièrement de réservistes, complètement intégrés à une compagnie d'infanterie mécanisée. Ce qui nous distinguait des deux autres pelotons de la compagnie, c'était notre rôle. Nous étions principalement un peloton de soutien pour l'Équipe de reconstruction provinciale de Kandahar. Dès notre arrivée, notre rôle a été grandement modifié. Avec la réception d'un premier RG-31 et peu de temps après, d'un deuxième. Des sections ou bien des membres du peloton ont été envoyés en patrouille, principalement dans la ville de Kandahar, mais aussi dans les districts de Zarhi, Panjwayl et Arghandab. Le peloton a principalement effectué des tâches de défense du camp en passant par des tâches de protection rapprochées et d'appuis directs à des opérations cinétiques.

Voici quelques points que j'ai notés durant le déploiement : L'armée canadienne existait bien avant de se rendre en Afghanistan. Tout ce que vous apprenez dans vos cours est le résultat de décennies de leçons durement acquises au combat et dans des opérations de maintien de la paix, principalement en ex-Yougoslavie. Écoutez le leadership de vos pelotons et écoutez les caporaux d'expérience. Des dizaines d'exercices, même en fin de semaine, constituent une bonne base d'entraînement si vous les prenez au sérieux. L'avance

au contact est toujours valide, sauf pour ce qui a trait à la position couchée. TOUJOURS considérer la balle à blanc comme une vraie. Ne jamais dire « pas grave, c'est un exercice de fin de semaine », mais toujours chercher à vous améliorer. Vous devez apprendre, écouter. Le sang est un prix à payer beaucoup trop élevé pour ne pas apprendre et écouter.

La patience est quelque chose que tout le monde doit apprendre. Les attentes que vous avez face à l'armée seront probablement toutes atteintes si vous savez être patient. L'administration est lente et le restera. L'équipement est lent à arriver, mais il arrivera. Souvenez-vous que tout peut très bien être fait autrement, que si personne n'est blessé, tout est relatif. Gérez vos attentes et gérez ce sur quoi vous avez le contrôle.

Vous devez être versatile et autonome. Vous devez être capable de tout faire et de faire tout ce que les TTP (Tactique, Technique, Procédés) exigent, de manière efficace et bien plus. Vous devez connaître les premiers soins autant que le maniement des armes. Vous devez développer un caractère de chien, prendre des décisions sans que le caporal ou le sergent vous disent de le faire. Vous devez être capable de travailler

sur les véhicules, même si vous n'êtes pas chauffeur ou opérateur de tourelle. Vous devez être capable de faire de la menuiserie pour améliorer les lieux de travail et votre confort. Vous devez être assez autonome pour vous entraîner et faire le suivi de votre administration personnelle par vous-même. L'entretien de votre équipement est essentiel. Vous devez comprendre que votre sens de l'autonomie ne fonctionne bien que si votre section en profite. Sinon, c'est de l'individualisme et ça, nous n'en voulons pas.

Et puis vous ne devez pas penser que si on vous dit d'emporter telle ou telle pièce d'équipement, c'est parce qu'on ne vous fait pas confiance. Vaut toujours mieux avoir plus de pièces d'équipement que nécessaires que d'en manquer et de se dire « j'aurais donc dû... » C'est trop lourd? Entraînez-vous! N'oubliez pas qu'un fusilier, avec sa tenue de combat complète (FFO), pèse approximativement 75 livres de plus. Un mitrailleur C-9, 95 livres de plus et un mitrailleur C-6 100 livres de plus. Tout ça avant le sac de patrouille obligatoire (contenant entre autre 24 heures de rations et des vêtements). À la sortie du camp. Souvenez-vous qu'avant de penser à votre confort, vous devez d'abord entretenir vos armes, l'équipement collectif et personnel avant de vous reposer.

Quelques mots maintenant pour le leadership. Soyez patients. Instruisez-vous et répétez encore, encore et encore. Lorsque vous aurez tout essayé avec un individu, apprenez à dire non, c'est assez au moment opportun. Soyez prêts à répondre aux questions qui suivront avec des arguments solides. Personne ne peut ni ne doit avoir une section, un peloton et encore moins une compagnie de superstars. Placez les gens à la bonne place, donnez-leur des tâches à leur mesure et ils vous donneront un rendement maximum. Faites confiance à vos troupes. Traitez-les en adultes, elles agiront en conséquence. Pour prendre un exemple inspiré par les séries éliminatoires et le sergent major de la compagnie D, ce n'est pas à l'entraînement ni durant la partie que l'on reconnaît l'excellence d'une équipe de hockey, mais comment elle finit et sort de la glace. Ce sont les chefs, nous, qui nous

assurons de la réussite et de l'état final.

Une partie importante du moral durant le déploiement est la famille. Gardez contact avec les membres de votre famille. Elle va s'inquiéter grandement de vous et avec raison. Un mot, un appel téléphonique lorsque possible les rassurera et leur fera le plus grand bien. À votre retour, elle sera là pour vous si le besoin s'en fait sentir.

Voilà donc quelques points qui m'ont frappé durant le déploiement. Comme vous l'avez remarqué, mes phrases commencent souvent par vous devez... Vous vous devez d'être. Personne ne peut rien faire pour vous. Vous devez faire tout ça de la même manière que vous avez l'obligation de réussir. Souvenez-vous que la profession est l'une des seules où vous devez apprendre tout au long de votre carrière. En fin de compte, c'est LA seule profession avec laquelle vous devez vivre en ayant la vie de vos compagnons, de vos frères d'armes, entre vos mains.

Sur ce, n'hésitez pas à communiquer avec moi ou tout autre membre du régiment qui revient d'Afghanistan ou qui est allé en mission à l'étranger. Ils ont plein de choses

à vous dire et plein d'histoires à raconter.

NUNQUAM RETRORSUM

**Adjudant Pierre Côté**  
**Fusiliers Mont-Royal**

## Sports Régimentaires

Pour les intéressés voici le classement final de la Ligue de Hockey-balle Militaire de Montréal :

### Section Est

Équipe	V	D	N	Points
FMR	14	2	0	28
CGG	10	6	0	20
BW	7	9	0	14
51 BNS	6	10	0	12
6R22R	6	10	0	12
Mus	1	15	0	2

### Section Ouest

Équipe	V	D	N	Points
RMR	15	1	0	30
712 Comm 13	1	2	28	
34 RGC	10	4	2	22
4R22R	9	7	0	18
Mais	4	10	1	9
Donnacona 1	14	0	2	

Malheureusement notre équipe s'est inclinée en demi-finale face au CGG par la marque de 10 à 4. Félicitations au Soldat Jean-Sébastien Noël qui fut élu recrue de l'année. La finale fut remportée par le RMR contre le CGG.

Durant notre traditionnel dîner de Noël, nous avons eu droit encore une fois à un tournoi de hockey balle impliquant les Officiers, les Sous-officiers et 2 équipes provenant de la Troupe. Grâce à une solide performance de leur gardien de but (Sergent Marc Brouillette) et à une force de caractère exceptionnelle les Sous-officiers ont su remonter des déficits dans leurs 2 matchs pour ainsi forcer des prolongations et l'emporter face aux Officiers. Les Sous-officiers remercient le Major Simon Côté pour la belle passe faite à l'adjudant Gilles Larouche qui a mené au but gagnant.

## Aux internautes du régiment

Pour obtenir les toutes dernières nouvelles concernant le C-17 des Forces canadiennes, rendez-vous au [www.forceaerienne.forces.gc.ca](http://www.forceaerienne.forces.gc.ca) et cliquez sur "Aéronefs", sur "C-17", et enfin sur "Nouvelles du C-17".

Les personnes férues d'histoire militaire peuvent maintenant trouver les toutes dernières informations sur les costumes, les traditions, l'histoire et le patrimoine de la Marine canadienne dans le site Web du projet de patrimoine de la Marine canadienne, l'adresse : [www.patrimoinemarine.forces.gc.ca](http://www.patrimoinemarine.forces.gc.ca)



## L'hommage à Gilles Bissonnette de son ami Clément Harel

NDLR-Compagnon de Gilles Bissonnette durant quarante ans, le major Clément Harel a lu ce court témoignage, le 12 mai dernier, à l'église Saint-Luc, lors des funérailles du fondateur de notre musée, qui fut également un des commandants de notre régiment.

\* \* \* \*

Cher Gilles...

Lavallois comme moi jusqu' en 1970, parce que nous demeurions trop proches, ce n'est qu' après 1968 que nos chemins ont pris quelques sillons communs...Nous nous sommes rencontrés aux Fusiliers Mont-Royal où nous avons travaillé la main dans la main... : Tu as été mon supérieur... mais un supérieur agréable à côtoyer et très compréhensif...



**Gilles Bissonnette alors qu'il occupait les fonctions de Capitaine-Adjudant de l'unité.**

Vient l' année 1985 : J' ai atteint malheureusement l' âge de la retraite...J' ai eu

l'impression qu'à ce moment-là, l' on m' a indiqué la porte de sortie...Mais, volontairement je me suis trompé de porte : j' ai pris la porte du Musée où, avec d' autres collègues, je me suis plu à travailler avec toi que j' appelais , comme tous les autres membres du Musée, par ton prénom et non par le ``MONSIEUR`` de la formule militaire : tu es devenu notre ami...

Et, par la suite, toutes sortes d'activités communes nous ont réunis dans de multiples domaines :familial (La Nouvelle-Orléans) personnel, loisirs (les Îles de la Madeleine) médical, œuvres de bienfaisance multiples vis-à-vis les Vétérans etc, etc etc à la puissance infinie...

Gilles, tu as été un homme remarquable et toujours sur une patte...

Gilles, que le Seigneur te reçoive à bras ouverts car tu l'as bien mérité. C'est notre plus grand souhait à ton égard.....

**Clément Harel**

## feu le lieutenant-colonel Gilles Bissonnette : plongé dans la marmite militaire dès son enfance

On ne raconte pas en quelques lignes la carrière militaire du lieutenant-colonel Gilles Bissonnette, enseignant pendant de longues années dans le civil et lié à l'histoire des Fusiliers Mont-Royal pendant plus d'un demi-siècle.

Déjà, en mars 1963, près de dix ans avant qu'en octobre 1972, il succède au lieutenant-colonel Guy Marinier comme commandant du régiment, La Grenade avait renoncé à relater point par point sa carrière.

S'il fallait relater point par point la carrière de ce milicien, la liste serait

longue, écrivait-on alors. En effet, Gilles Bissonnette commença jeune « à jouer au soldat » comme il aimait dire lui-même. Étudiant, il fut donc cadet de septembre 1952 à juin 1955, puis alla passer un an au Collège militaire royal de Saint-Jean, avant de se joindre au régiment en 1956, comme élève-officier. Promu sous-lieutenant deux ans plus tard, il gravit ensuite tous les échelons menant au grade de lieutenant-colonel.

En 1975, il céda son commandement au colonel Étienne Laroche, mais dans le fond, il ne quitta jamais le régiment.

Au début de 1977, grâce au dévouement inlassable et à l'esprit de corps de quelques-uns des anciens du régiment, surtout le brigadier général Guy Gauvreau, Bissonnette et l'ancien sergent major Angello Catelli, il dota le régiment d'un Musée régimentaire permanent, visant à exposer dans ses grandes lignes l'histoire du régiment. Ce fut sa grande œuvre. Jusqu'à la toute fin, Gilles Bissonnette venait y faire son tour le mardi soir, soupant avec ses copains de l'équipe du musée sur la

mezzazine, en apportant son lunch et en regardant évoluer en bas les hommes des générations de militaires qui lui avaient succédé.

Si Gilles Bissonnette, de son propre aveu, avait toujours aimé «jouer au soldat », ces dernières années, le musée était son joujou préféré, son bien personnel, qu'il léguait en entier aux générations actuelles et futures.

L'ouverture de ce musée fut faite le 1er avril 1977, lors d'un dîner régimentaire spécial offert au général Jacques Dextraze, ancien commandant du régiment lui aussi, alors chef d'état major des Forces canadiennes, qui prenait sa retraite.

Le roi est mort, vive le Roi, a-t-on l'habitude de dire. Gilles Bissonnette n'est plus, mais le musée est toujours là. Et le souvenir de son fondateur y demeurera en perpétuité.

**Pierre Vennat**  
**Historien régimentaire**

## Votre musée a besoin de vous

Tout le monde, au régiment, connaît l'existence de notre musée régimentaire, fondé il y a maintenant plus de trente ans par le regretté lieutenant-colonel Gilles Bissonnette, décédé au début de mai de cette année.

Tous ceux qui ont consulté un dictionnaire savent également que, par définition, un musée est un établissement dans lequel sont rassemblées et classées des collections d'objets présentant un intérêt historique, technique, scientifique ou historique en vue de leur conservation et de leur présentation au public.

une directive de l'Organisation des musées militaires du Canada, dont nous sommes membres, a entrepris d'identifier chacune des pièces de collection du musée, de les cataloguer et de les informatiser. Il s'agit d'une tâche gigantesque, qui demande beaucoup d'efforts soutenus et de patience. Le travail est bien enclenché et devrait être complété d'ici la fin de l'année.

Pendant, sous la supervision adminis-

pièces du musée, telles que des grenades, des photos anciennes ou des armes à feu.

C'est pourquoi, l'équipe, qui se réunit régulièrement, généralement tous les mardis soirs, lance un appel à tous ceux qui pourraient nous aider à identifier certaines pièces du musée à ne pas hésiter à nous contacter. Votre aide serait vraiment appréciée. Nous en avons besoin.



Depuis sa création, par conséquent, le musée a amassé une collection d'objets militaires de premier ordre et en exposerait davantage s'il pouvait bénéficier de plus d'espace. C'est l'histoire du régiment qui est visuellement décrite afin d'honorer les faits saillants liés à notre histoire et plus particulièrement à ceux de nos anciens membres qui ont combattu dans les conflits d'outre-mer.

Récemment, l'équipe du musée, suite à

trative du lieutenant-colonel Gervais Gauthier, l'équipe du musée, qui entend bien continuer l'œuvre de Gilles Bissonnette, actuellement formée du lieutenant-colonel Pierre Couture, qui dorénavant assurera la direction; du major Clément Harel, du capitaine Sam Rella, du lieutenant Peter N. Cunningham, du sous-lieutenant Patrick Trudel, du sergent Louis Beaudoin et de MM. Mario Bolduc et Pierre Vennat n'a pas réussi, jusqu'à présent, à identifier toutes les

De même, si vous connaissez quelqu'un désireux de laisser au régiment des items faisant partie de son patrimoine militaire, n'hésitez pas à contacter le lieutenant-colonel Pierre Couture, nouveau directeur du musée.

Merci beaucoup.

**Lieutenant Pierre N. Cunningham pour l'équipe du Musée**



## Le tournoi de golf: un franc succès

Le 30 mai dernier, se déroulait la 57e édition du tournoi de golf des Fusiliers Mont-Royal au Golf Dorval. Aux départs simultanés, sous la formule « Végas - meilleure balle à 4 », nous retrouvions 116 braves golfeurs et golfeuses venant des rangs des officiers et sous-officiers du régiment qui rejoignaient les anciens commandants, les membres du Club des officiers, quelques membres honoraires et nos invités.

Le comité organisateur, assisté de plusieurs bénévoles de l'unité, s'est occupé de préparer et organiser le déroulement ; on les a vus à l'accueil, faire la reconnaissance des sites des concours et préparer ces concours ainsi que recevoir et préparer tous les cadeaux. Le coordonnateur, le Capitaine-adjutant Jean-Gaston Monette et son adjointe, la sous-lieutenant Anne-Marie Mainville-Gagnon, ont trimé dur. Ils avaient déjà préparé avant le début du tournoi le matériel avec le quartier-maître régimentaire et installaient l'accueil à l'ombre du drapeau FMR. Nous y avons aussi installé une annexe du magasin régimentaire où on vendait des polos et casquettes FMR ainsi que des balles de golf. Plusieurs participants en ont profité pour s'habiller aux couleurs régimentaires afin d'amadouer les dieux du golf et leur permettre de retrouver leurs balles momentanément égarées. Une bouteille d'eau et des balles de golf ont été remises aux joueurs afin de faciliter leur dur labeur.

Le Padre ayant accompli son boulot par une intervention avec le Très-Haut, le beau temps était au RV comme à l'accoutumée. Après quelques consignes du président du tournoi et ancien commandant, le lieutenant-colonel Pierre Charette, le convoi de voitures s'est déployé sur le terrain. La journée s'annonçait fertile en émotions et en exploits. Deux aspects qui sont revenus régulièrement au cours de la journée et même lors du cocktail. Même avec un petit retard dû à l'épreuve annuelle du 13 km de leur QG d'emploi avec tout le barda exécuté le matin même, le Capitaine

André Gervais et Maryse Lavoie se sont joints à nous avec une démarche très agile ou presque.

Au concours du coup de départ le plus près du trou # 9, le sergent-major régimentaire, l'adjutant-chef Gilles Larouche a remporté la palme devant de peu deux anciens commandants, les lieutenants-colonels Marc Rousseau et Pierre Charette. Au concours de coups roulés, il faut reconnaître la précision des deux francs-tireurs (au tir rapproché), soit le Caporal-chef Patrick O'Neill et Richard Aubin qui ont réussi l'exploit de caler 3 balles en 5 coups. Pour ce qui est du tireur d'élite au concours du coup de départ le plus précis, avec un tir de 2 pieds de la cible à plus de 200 verges du départ, nous soulignons la performance de François Raymond. Au trou # 16, les golfeurs pigeaient une balle de golf pour déterminer le gagnant du quatuor. De plus, ils avaient l'occasion de miser sur leur précision à atteindre une cible de 5 mètres autour du drapeau ; la cible est encore intacte. Tous ces gagnants se sont mérités des prix intéressants au souper. Le meilleur quatuor, avec un pointage déclaré de - 7, est celui du major Simon Côté, major Paul d'Orsonnens (FMR-4e bataillon du Royal 22e Régiment), de l'ex-capitaine François Lefebvre et de l'ex-sergent Nick Brazzeau (Régiment: Plusieurs compétiteurs mettent en doute ce résultat en se basant sur les antécédents golfs de ces joyeux lurons ou leur mémoire défaillante !

Au souper, nous étions 106 convives; d'autres invités nous ayant rejoints pour cette occasion. Outre un menu très apprécié de tous, nous avons remis plusieurs prix de présences ainsi que les prix des méritants mentionnés plus haut. Nous avons aussi reconnu la présence parmi les soupeurs de plusieurs militaires qui revenaient d'un déploiement en Afghanistan ; nous avons souligné dignement ces valeureux militaires soit le major Luc St-Jean (FMR-COCIM), le major Christain Beaudin et le sergent Alain Arsenault (du 4e Bataillon du Rpyal 22e Régiment), les Capitaines Jean-François Dorais et Sébastien Montreuil (du 5eGSS), ainsi que les caporaux Michèle Bouchard et Philippe Couture (FMR) en leur remettant un cadeau souvenir. Ils ont

été chaudement applaudis par tous les convives.

Tous les généreux donateurs au niveau des commandites et des cadeaux sont très appréciés par les participants. Les commandites nous permettent d'aider au financement du tournoi et d'offrir des bénéfices pour les activités du Club des Officiers. Pour ce qui est des cadeaux, nous avons pu grâce à ces donations, offrir un cadeau à plus de 80 participants. Sans leur contribution, nous ne pourrions nous permettre de conduire un tournoi avec autant de panache.

Vers la fin de la soirée, les anciens commandants ainsi que le commandant se sont faulés parmi les tables afin de vendre des billets de tirage pour des prix grandioses dont les profits seraient remis aux activités du Club dont, entre autres, le soutien à nos vétérans, particulièrement ceux qui sont hospitalisés. Le grand tirage s'est déroulé et les gagnants, membres de la famille régimentaire, sont les suivants : Putter d'officier, démontable et rangé dans une valise (100 \$) : un ancien officier du régiment, la capitaine Julie Pagé 4 billets pour une partie de golf au Golf Dorval (180 \$): La Musique régimentaire, représenté par le sergent Luc Allard Bois # 1 Jazz P2W (200 \$) : le Commandant, le lieutenant-colonel Serge Ouellet Ensemble de couteaux Laquiole (400 \$): un ancien commandant, le lieutenant-colonel Normand Massé.

La soirée s'est terminée sur une note musicale où la tradition de chanter la chanson régimentaire a, une fois encore, ému les convives qui avaient de la difficulté à contrôler leurs larmes. Gilles Bissonnette, un ancien commandant qui est décédé récemment, avait l'habitude de conduire cette folle aventure; Émile Turcot, notre senior présent, a repris le flambeau et nous a conduit d'une façon des plus mélodiques, le tout accompagné par la musique vocalisée des membres de la Musique régimentaire.

En terminant, j'aimerais souligner l'apport et le soutien de mes collègues du comité organisateur ; des anciens commandants :

**Suite page 10**

Étienne LaRoche, Gervais Gauthier, Marc Rousseau, ainsi que Émile Turcot, le capitaine Jean-Gaston Monette et la sous-lieutenant Anne-Marie-Gagnon qui se sont dévoués à la préparation et à l'organisation de ce tournoi. Il faut aussi souligner l'implication du régiment avec la collaboration du commandant et du commandant-adjoint qui ont assuré la réussite du soutien et des liens avec l'unité. Lors de la journée du golf, il faut remercier le travail inlassable des bénévoles du régiment : Julie Massé, Sypatria Chao, Michelle Bouchard, Marjorie Leduc, Tassadit Manceur, Karine Bombardier, Philippe Couture coordonnés par Jean-Gaston Monette et Anne-Marie Mainville-Gagnon ainsi qu'un membre du Club au cocktail, Jacques Catudal. Leur présence a assuré un déroulement harmonieux des concours et de l'accueil et nous les remercions.

On se revoit en mai 2009 pour la 58e édition ; la date sera confirmée en décembre prochain.

Pour le comité organisateur du tournoi de golf FMR 2008,

**Lieutenant-colonel(retraité) Pierre Charette**  
**Organisateur du Tournoi**



## 140e anniversaire du régiment Centenaire de notre manège

Notre régiment s'apprête, dans les mois qui viennent, à célébrer deux importants anniversaires : le 140e anniversaire de son existence et le centième de son manège patrimonial de la rue des Pins. Ces deux événements seront célébrés avec emphase permettront à tous d'en savoir plus long sur l'histoire de notre régiment.

Le régiment des Fusiliers Mont-Royal, tel qu'on le connaît aujourd'hui, constitue le plus ancien bataillon francophone montréalais de milice à avoir survécu jusqu'ici. Sa naissance officielle remonte au 18 juin 1869. Unité de milice, il est composé de volontaires, hommes et femmes, soldats à temps partiel en temps de paix, prêts à se porter volontaires en temps de guerre, venant de tous les milieux, de toutes les professions, appelés à servir par l'aventure, le sens du devoir, le besoin de servir une grande cause.

À la fin de 1868, le gouvernement britannique fit savoir qu'il retirait ses troupes du pays et que la nouvelle Confédération canadienne devrait, dorénavant, pourvoir seule à sa défense. Or, au début de 1869, le seul bataillon francophone de milice à Montréal, les Chasseurs canadiens, venaient d'être dissout. C'est pourquoi, le 18 juin 1869, un ordre d'Ottawa autorisé la création à Montréal d'un nouveau régiment francophone, le 65e bataillon, mieux connu sous le nom de Mount Royal Rifles. (Le nom ne fut traduit en français par celui de Carabiniers Mont-Royal qu'en 1902), sous le commandement d'un ancien officier des Chasseurs Canadiens, le lieutenant-colonel Joseph Beaudry.

Bien que Beaudry et quelques-uns des premiers officiers du nouveau régiment aient déjà servi au sein des Chasseurs canadiens, il est faux de croire que les Carabiniers Mont-Royal en soient le rejeton. Un seul homme de troupes du début y avait servi.

Si l'influence des capitaines Louis Goyer et Arthur Renaud, les deux promoteurs de la Garde de l'Évêque, promus tous deux

capitaines, est certaine aux premières parades du 65e bataillon, il n'en demeure pas moins que le projet de ce qui devait devenir les Fusiliers Mont-Royal d'aujourd'hui avait été discuté par les autorités militaires bien avant que les deux hommes ne présentent le projet de transformer la Garde de l'Évêque en bataillon francophone de milice.

La Garde de l'Évêque n'a d'ailleurs pas été le seul noyau du régiment. Dans les faits, elle ne constituait qu'une des six compagnies groupées en 1869 pour former le 65e bataillon. On en comptait une qui puisait ses effectifs à l'École normale, une autre constituée d'étudiants universitaires, deux formées majoritairement de commis et enfin une qui était formée majoritairement de chômeurs.

Par ailleurs, les annales régimentaires conservent le nom de la première recrue à s'inscrire au régiment : le soldat Benjamin Husereau, né en 1850, et qui à la création du régiment avait donc 19 ans.

À ses débuts, notre régiment eut ses quartiers au Marché Bonsecours puis à un manège de la rue « Craig », aujourd'hui démolé puisqu'il se trouvait sur l'emplacement de ce qui est aujourd'hui l'Autoroute Ville-Marie. Mais le régiment rêvait d'avoir ses propres manèges.

C'est ainsi qu'au début du 20e siècle, son commandant, Alfred E.D. Labelle, qui devait ultérieurement terminer sa carrière comme brigadier général, joua un grand rôle dans l'histoire du régiment. C'est en effet à lui que l'on doit l'arsenal de la rue des Pins où le régiment loge toujours, près d'un siècle plus tard. Il put bénéficier, pour mener le projet à bon terme, de l'aide du colonel honoraire, le financier Rodolphe Forget. Notre manège fut inauguré officiellement le 1er avril 1910, lors d'une fête alors sans précédent dans les annales municipales de Montréal, couronnée d'un bal splendide.

**Suite page 11**



Ce qu'il faut retenir de tout cela c'est que notre manège nous appartient. En effet, le manège fut aménagé grâce à une souscription populaire et appartient à une Association de l'arsenal du 65e régiment et ses successeurs. Un acte notarié le céda au gouvernement fédéral mais aux conditions suivantes : la caserne se doit de servir qu'à l'usage exclusif des Fusiliers Mont-Royal; le gouvernement peut la vendre ou disposer de la propriété en tout temps, mais avec cette réserve que les produits de la vente soient divisés au prorata des montants versés lors de son érection par le gouvernement et l'Association de l'arsenal qui, en pratique, en est propriétaire aux trois cinquièmes. Il s'agirait du seul arsenal militaire au pays appartenant ainsi, en majorité, au régiment et non au gouvernement. Entre-temps, le 1er août 1902, le lieutenant-commandant Samuel Mackay obtint que le nom du régiment qui était jusqu'alors de Mount Royal Rifles, soit officiellement francisé et devienne Carabiniers Mont-Royal (65e régiment).

Quant au nom des Fusiliers Mont-Royal, sous lequel notre régiment est connu depuis plus de 75 ans, il a lui aussi une curieuse origine. Durant les années 1927 à 1929, le recrutement était devenu très difficile pour le régiment. Les anciens quittaient le service les uns après les autres. Lorsque le lieutenant-colonel L.O. Dorval prit le commandement du régiment, il avait un plan bien défini pour remédier à cette lacune. Dorval avait en effet constaté que beaucoup de jeunes Montréalais s'enrôlaient chez les Guards ou au sein d'un régiment écossais plutôt qu'aux Carabiniers.

Ces unités portaient comme grande tenue des tuniques écarlates et des bonnets de poil. Des uniformes attrayants tandis que les Carabiniers revêtaient l'uniforme sombre et « vert bouteille » des Rifles britanniques, non pas moins glorieux mais ne possédant pas le coup d'œil qui attirait la génération nouvelle. Dorval avait constaté qu'en temps de paix, du moins à cette époque, le style de l'uniforme influençait fortement sur le recrutement, surtout celui du simple soldat qui ne possédait pas le prestige du grade comme l'officier et qui trouvait ainsi une juvénile mais légitime compensation dans une tenue qui le

signalait à l'attention de ses amis de l'extérieur. Dorval se dit donc que la tunique écarlate et le bonnet à poil des régiments britanniques de Fusiliers auraient plus d'attrait pour les jeunes que l'austère tenue vert bouteille des Carabiniers (Rifles en anglais).

Dorval entreprit alors les démarches nécessaires pour amener le changement du régiment d'une unité de carabiniers à une unité de fusiliers. Ceci s'accomplit non sans maints obstacles, mais finalement le ministère de la Défense autorisa cette métamorphose et un ordre du 15 avril 1931 rendit le changement officiel et depuis ce temps notre régiment est connu sous le nom de Fusiliers Mont-Royal.

**Pierre Vennat**  
**Historien régimentaire**

## Dates à inscrire sur votre agenda

Mercredi soir 6 août : Souper tyrolien annuel à l'île Perrot. Les détails et une invitation vous parviendront ultérieurement comme à l'accoutumée.

Vendredi 22 août : Messe annuelle à la mémoire des disparus du régiment, à l'église Saint-Louis-de-France, suivie d'une légère réception au mess des officiers tout près. Encore là, les détails vous parviendront par les moyens habituels.

Vendredi 19 septembre : Premier dîner de la saison 2008-2009 du Club des officiers au mess. Vous devez confirmer votre présence à Mimi au plus tard le 17 (mercredi précédent). Sinon on menace de vous interdire le lunch. Et ce n'est pas une blague!



## Équipe du journal

**Rédacteur en chef**  
**M. Pierre Vennat**

**Montage et infographie**  
**Sergent Marc Brouillette**

**Si vous êtes intéressé à vous impliquer ou à écrire pour le journal n'hésitez pas à communiquer avec M. Pierre Vennat au [pvennat@sympatico.ca](mailto:pvennat@sympatico.ca) ou par écrit aux Fusiliers Mont-Royal, 3721 rue Henri-Julien, Montréal, QC, H2X 3H4**

